



EVANGELII GAUDIUM

Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

4 janvier 2015

Homélie

Bénédiction abbatiale de Mgr Jean-Michel Girard,
église de Martigny-Bourg

[Is 60, 1-6](#) ; [Ep 3, 2... 6](#) ; [Mt 2, 1-12](#)

Chers confrères de la Communauté,
chers confrères invités, chers amis,
cher Jean-Michel,

Il y a dans l'événement que nous vivons cet après-midi un message à accueillir, du fait de la coïncidence entre la bénédiction abbatiale et la fête liturgique de ce jour. C'est évidemment l'Épiphanie du Seigneur qui vient éclairer ta bénédiction abbatiale, cher Jean-Michel.

Puisque toujours, la Parole de Dieu rejoint nos situations humaines pour leur donner sens, les rendre sinon parfaitement compréhensibles, du moins acceptables.

A survoler les textes bibliques du jour, on ne peut pas rester insensible au mouvement qui les caractérise. « Debout », nous a dit le prophète Isaïe ; « les nations marcheront vers ta lumière » ; « tes fils reviennent de loin » « ils viennent vers toi » « les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi » « vers toi viendront les richesses » « les gens de Saba viendront vers toi » Et l'Évangile lui aussi enchaîne sur le même rythme. « Les mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem. « Après avoir entendu le roi ils partirent » Même l'étoile est en mouvement, elle les précède jusqu'à l'endroit où se trouve l'enfant. « Les mages entrent et pour ne pas retourner chez Hérode, ils regagnent leur pays par un autre chemin. »

Tout ce mouvement qui n'a rien d'une agitation, mais qui procède plutôt d'une nécessité intérieure, proclame l'importance qu'il y a à cheminer. L'Épiphanie est d'abord un cheminement dans la lumière.

Les Mages éclairés par la vision d'un astre nouveau se sont mis en route. Mais lorsque l'étoile s'éclipse, leur marche ne s'arrête pas pour autant. C'est comme si une illumination intérieure prenait le relai de l'astre disparu. Et alors, de tâtonnements en renseignements, leur longue marche retrouve l'étoile qui les conduit jusqu'aux pieds de celui qui est « la lumière véritable éclairant tout homme » (Jn 1,9). Les mages qui cheminent de lumière en lumière vers Jésus, Astre d'en haut venu nous visiter, se heurtent à Hérode qui lui est statique, installé sur son trône royal. Il n'accepte aucun déplacement ; ni extérieur (*il ne bouge pas mais fait se déplacer les autres en convoquant scribes, gds prêtres et les mages*) ; pas question de déplacement intérieur non plus qui lui aurait permis de comprendre que la royauté de Celui qui vient de naître n'a rien à voir avec celle qu'il exerce lui et qui, évidemment, ne supporte pas de concurrence !

Cheminer avec les Mages nous fait percevoir ce que peut signifier pour nous cette fête. Nous sommes éclairés par des lumières extérieures semblables à l'astre des Mages. Le choix de la communauté qui t'élit comme supérieur n'est-ce pas un signe de Dieu dans le ciel de ta vie, Jean-Michel ? Comme nous tous, tu es guidé par une lumière extérieure, au-dessus de toi. Le Seigneur allume ce genre d'étoile au-devant de tes pas. Si à certains moments de notre vie cette lumière s'estompe, que l'astre se cache c'est peut-être, de la part de Dieu un geste de miséricorde. Il nous permet ainsi, de temps en temps d'avoir besoin de l'avis des autres pour confirmer que nous sommes toujours sur la bonne route.

Et puis, comme chacun de nous, tu portes au-dedans de toi une lumière intérieure ; tu portes Dieu lui-même au plus profond de ta conscience, Dieu dont tu t'es fait un ami depuis si longtemps.

Oui, il nous est donné à tous de cheminer vers la lumière. Les Mages nous enseignent pour cela à porter notre regard dans deux directions complémentaires. A la fois très haut dans le ciel et très loin dans le fond de notre âme. Cette capacité, tes confrères te la reconnaissent. Tu l'as reçue comme un don que tu as su cultiver. Ta manière d'aborder les personnes ou les problèmes est si éclairante ; elle nous dissuade de nous perdre dans les dédales de la discussion, dans les obscurités du scepticisme, dans l'aveuglement des passions. Quand Jean-Michel a parlé tout devient plus clair. Tu es une grâce d'épiphanie pour la Congrégation.

Si la fête de ce jour est d'abord une invitation à cheminer vers la lumière, elle est ensuite une invitation à annoncer le mystère. Il ne suffit pas de cheminer, il faut proclamer. La lumière reçue doit se partager. Nous ne pouvons pas la mettre sous le boisseau. Elle est faite pour éclairer, réchauffer, guider le monde, mais elle a besoin de nous comme relai. C'est en cela que la fête de ce jour est Epiphanie, c.à.d. manifestation au monde entier.

St Paul a rappelé que par l'annonce de l'Evangile, le mystère devait être porté à la connaissance du monde entier, puisque « toutes les nations sont associées au même héritage ». C'est d'abord cela que désigne la fête de l'Epiphanie, à savoir que l'Evangile n'est pas de l'ordre de la propriété privée. Il est destiné au monde entier. Et St. Mathieu est très clair là-dessus. Les premières pages de son Evangile rapportent cette histoire des Mages ; ce sont des étrangers, venus de l'Orient. Et ses dernières lignes seront encore pour nous rapporter l'ordre de mission de Jésus envoyant les Apôtres « à toutes les nations pour en faire des disciples » (Mt 28, 19). Notre cérémonie de cet après-midi, pas plus que l'Epiphanie des Mages, n'est une petite affaire privée. Elle est à recevoir comme un mandat missionnaire. Dieu te donne mission de servir tes frères de communauté pour que celle-ci puisse encore mieux servir tous les frères qui lui sont confiés à travers le ministère de la Congrégation. Nous ne sommes pas là pour être bien entre nous cet après-midi. Regardons les Mages. Avant de repartir par un autre chemin pour témoigner de ce qu'ils ont vécu, ils se prosternent devant l'Enfant. C'est la 3^{ème} invitation de cette double fête. Il s'agissait d'abord de cheminer vers la lumière, puis d'annoncer le mystère et maintenant de se prosterner pour l'adoration.

Les mages entrent, « ils voient l'Enfant ... ils se prosternent et offrent leur présents ». Toute la tradition a toujours reconnu l'importance de ce geste pour tirer l'attention moins sur ceux qui apportent les présents que sur Celui que leur cadeau désigne : Il est Roi et on lui offre l'or ; il est Sauveur on offre la myrrhe ; il est Dieu on lui offre l'encens. Dans l'Enfant de Bethléem, les Mages reconnaissent la Divinité adorable. Il ne suffit pas de cheminer, ni même de proclamer, il faut encore adorer. Pour nous tous, et à plus forte raison, pour toi, cher Jean-Michel, marcher dans la lumière est important, proclamer l'Évangile est urgent, mais adorer est essentiel. Cet enseignement de la fête de l'Epiphanie nous a été confirmé par le Pape François, lors de la Visite Ad Limina. Votre mission de pasteurs, nous a-t-il dit, c'est de marcher devant le troupeau, d'annoncer l'Evangile et de prier.

AMEN.